



Robaux
BOULANGER - PATISSIER

*Maison fondée
en 1833*

FLOREFFE

Place Roi Baudouin, 14
+32 (0)81 44 40 16
Ouverture de 6h30 à 19h

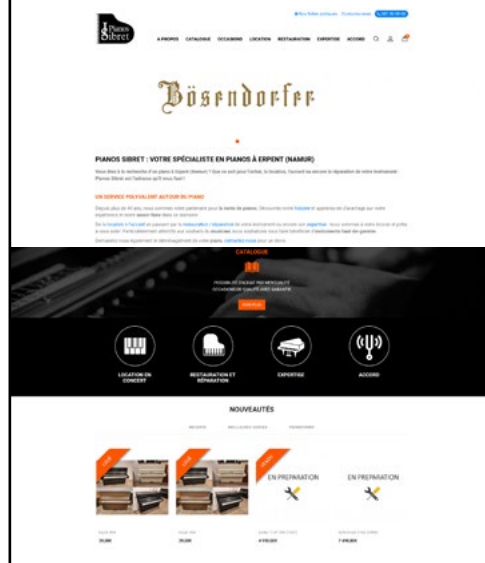
NAMUR

Place Louise Godin, 14
+32 (0)81 73 46 92
Ouverture de 7h à 18h30

 SÉBASTIEN ROBAUX

Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - Namur
081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be



*Le Foyer Saint-François,
un Cœur qui bat* est une publication
de l'asbl Solidarité Saint-François
(rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable
Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction
Marie De Puyt, Pierre Goffe,
Pierre Guerriat, Karin Marbehant,
Maurice Piraux

Ont collaboré à ce numéro
Marie De Puyt, Pierre Guerriat,
Sophie Leruth, Karin Marbehant et toutes
les personnes qui ont accepté de partager
leur expérience et leur témoignage.

Comité de lecture
Michèle Bienfait, Béatrice Depré,
Marie De Puyt, Jean Hanotte,
Pierre Goffe, Maurice Piraux

Coordination
Marie De Puyt

Conception graphique
Département Communication
CHU UCL Namur

Identification
com-ucqb-100

SOMMAIRE

4 ÉDITO

6 L'HISTOIRE EN PAGES

8 REPÈRES ET CHIFFRES-CLÉS

10 PAROLES DES FAMILLES

12 TÉMOIGNAGES

26 SOUTENEZ-NOUS

Chers lecteurs, Chers amis,

Avec cette nouvelle parution, notre revue trimestrielle *Un cœur qui bat* franchit une étape symbolique : celle de son 100^e numéro. Cent éditions. Vingt-cinq années de diffusion.

VINGT-CINQ ANNÉES À RACONTER, PARTAGER, TÉMOIGNER, TRANSMETTRE.

Lorsque les premiers numéros ont vu le jour, l'idée était simple mais essentielle : créer un lien. Un lien entre le Foyer et celles et ceux qui le soutiennent, l'accompagnent ou le découvrent. Un espace pour raconter ce qui se vit ici au quotidien, mettre en lumière les réalités des soins palliatifs, partager les projets, les défis, les élans de solidarité et, surtout, l'humanité qui traverse les murs du Foyer.

Derrière ces pages, il y a bien plus qu'une revue. Il y a des visages, des engagements, des émotions, des souvenirs. Il y a des liens tissés au fil du temps. Il y a nous.

Que nous soyons présents depuis les débuts ou arrivés plus récemment — soignants, membres de l'équipe sociale, personnel d'entretien, bénévoles, collaborateurs de l'ombre ou du quotidien — chacun porte une part de cette histoire collective. Une mémoire faite de rencontres marquantes, de moments simples ou bouleversants, de gestes parfois discrets, mais profondément essentiels.

Pour cette édition particulière, nous avons souhaité mettre à l'honneur celles et ceux qui font vivre le Foyer au quotidien.

Des voix différentes, des parcours singuliers, mais une même conviction : derrière chaque geste, chaque présence, chaque projet, il y a cette volonté commune de prendre soin de l'autre.

« PRENDRE SOIN »...

Ces mots traversent nos journées, nos pratiques, nos échanges. Mais ils ne prennent jamais tout à fait la même forme. Ils peuvent être une présence silencieuse, une écoute attentive, une main tendue, un éclat de rire partagé, un café préparé avec délicatesse, une chambre rendue accueillante, un temps donné sans compter.

À travers ces témoignages, vous découvrirez combien le soin dépasse les gestes professionnels. Il se niche dans la relation, dans l'attention portée à l'autre, dans cette humanité qui circule entre les personnes et qui fait battre le cœur du Foyer depuis toutes ces années.

Ce 100^e numéro est aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru. Une revue ne vit pas seule. Elle existe parce que des personnes ont eu envie, année après année, de raconter ce qui se vit ici, de garder une trace, de faire circuler les valeurs qui nous animent. À toutes

celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à ces cent éditions : merci.

Car si notre maison peut continuer à accompagner les patients et leurs proches avec attention et dignité, c'est aussi grâce au soutien fidèle de nombreux donateurs, partenaires et amis qui croient en notre action. Dans un contexte où les besoins restent importants, ce soutien demeure précieux. Chaque geste de solidarité contribue concrètement à poursuivre notre mission d'accompagnement et à préserver cette qualité de présence qui nous tient tant à cœur.

Et parce qu'un cœur qui bat continue d'avancer, nous espérons que ces pages continueront encore longtemps à témoigner de ce qui fait l'âme du Foyer : la force du collectif, la simplicité des gestes sincères et l'importance du lien humain.

Belle lecture à toutes et à tous,

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



Au fil des numéros... UNE REVUE EN MOUVEMENT !

Au fil des années, notre revue a changé de visage... tout en conservant ce qui fait son identité. Des premiers numéros aux éditions actuelles, chaque parution reflète une époque, une équipe, des projets et une manière de raconter la vie du Foyer. Nous vous proposons ici un voyage à travers l'évolution de notre revue depuis ses débuts.



La première édition de la revue « Un cœur qui bat » paraît en 1999. L'authenticité fait déjà partie de son ADN.



Progressivement, la couverture se fait le reflet des saisons.



Au fil des années, la revue est aussi devenue un espace privilégié pour célébrer les anniversaires marquants, relayer les événements exceptionnels et garder une trace des moments importants vécus au sein du Foyer.



La revue s'est également fait l'écho d'un moment important de notre histoire : la célébration des 30 ans du Foyer.



En 2009, elle fait peau neuve et se pare d'une couverture colorée.



En 2017, la revue s'offre un nouveau « relooking » qui s'inscrit dans la démarche de déploiement de la nouvelle identité visuelle du Foyer Saint-François, désormais intégré au réseau hospitalier CHU UCL Namur.



Aujourd'hui, la revue continue d'accompagner la vie du Foyer et de témoigner de ses projets, de ses rencontres et de ses évolutions.

REPÈRES ET CHIFFRES-CLÉS ?



2 800
pages publiées
(environ) au total

7 000
exemplaires tirés
par numéro

3
évolutions
graphiques majeures

6
bénévoles mobilisés
pour la préparation
et la relecture de
la revue, trimestre
après trimestre



Des milliers de mots
consacrés au Foyer et
à ceux qui le font vivre.

Des centaines de
tasses de café
consommées pendant
la préparation des revues.

D'innombrables
«dernières petites
corrections» juste
avant impression.

Combien de
relectures ?
Suffisamment pour
repérer une virgule
manquante ou
un point en trop.

Combien de photos
publiées ? Trop
pour les compter !

Quand les chiffres racontent une histoire

Quelques chiffres pour prendre
la mesure du chemin parcouru.
Depuis 25 ans, la revue
du Foyer s'écrit, numéro
après numéro, au rythme
de la vie de l'institution et
de ceux qui la font vivre.

100
numéros

25
années
d'histoire

LE PRENDRE SOIN, TEL QU'ILS L'ONT VÉCU

Dans le livre d'or, les familles déposent parfois des mots à la fin d'un séjour ou d'un passage au Foyer Saint-François. Des mots simples, sincères, écrits dans un moment de vie particulier. Au fil de ces témoignages, une même idée revient souvent : celle du prendre soin, tel qu'il a été vécu, ressenti, parfois même découvert ici. Nous en partageons quelques extraits, sans les commenter, pour laisser toute leur place à ces paroles.

”

Il n'est jamais évident de subir un deuil mais votre institution permet de l'aborder avec un œil différent. Maman voulait mourir chez elle, vous lui avez permis de le faire dans la dignité et entourée d'amour. J'ai vu lors de son décès vos visages marqués par la tristesse et non pas par une indifférence froide et clinique.

”

Certains moments de la vie nous amène à des réflexions profondes, comme ceux que nous vivons au sein du Foyer Saint-François. Je suis en admiration profonde devant tant de générosité humaine, de tant de compassion et d'intelligence... Merci à toutes et à tous de permettre aux malades, aux familles, aux proches et aux amis de passer ces derniers moments dans la douceur et d'alléger les souffrances des uns et des autres, de vivre mieux le départ de ceux qu'on aime.

”

[...] Chacun de vous, par vos soins, vos petits gestes d'attention, votre sourire, votre présence, vos séances de massage, vos discussions, les lectures de son livre lui ont permis de vivre son dernier mois en confiance et sereinement en profitant des derniers petits bonheurs de la vie.

”

Votre présence, à la fois discrète et profondément humaine, a été d'une justesse remarquable.

”

[...] Dans un moment où tout semblait si lourd, vous avez su apporter de la lumière, du réconfort et une paix immense. Dès son arrivée, il a été entouré avec une infinie bienveillance par les infirmières, les bénévoles et toute votre équipe. Et nous aussi, sa famille, avons été portés, soutenus et accueillis avec tellement de chaleur. Comment trouver les mots pour remercier des personnes qui donnent autant d'elles-mêmes... Chaque geste, chaque regard, chaque parole avait quelque chose d'apaisant.

”

Quelle est cette magnifique lumière qui passe par vous ? Vous avez un pied dans l'expertise de faire et un pied dans l'expertise d'être et de vivre. Et votre âme est habitée de lumière. Maman l'a savouré et vous en remercie.

Humanité, Humilité, Honnêteté et Humour.



Il y a une dizaine d'années, je découvre par hasard la brochure du Foyer Saint-François chez mes grands-parents, posée sur un coin de table. Curiosité immédiate. Quelques années plus tard, je franchis la porte de cette institution namuroise, et je retrouve ce que j'y avais pressenti : un lieu de calme, de douceur et de sérénité.

Le Foyer, bien nommé, accueille chacun dans sa singularité et transforme la "prise en charge" en une véritable prise en soins globale. Ici, tout repose sur une équipe interdisciplinaire engagée, soutenue par des bénévoles aux gestes simples mais profondément humains : un sourire, un café, une main posée. Dans un monde qui va vite, le Foyer crée une bulle hors du temps, douce et chaleureuse, où l'humanité reprend sa juste place. Les soins palliatifs y portent les 4 « H » : Humanité, Humilité, Honnêteté et Humour. Cette brochure relie passé, présent et avenir, rend visible une réalité souvent méconnue et reste avant tout un espace de rencontres qui nourrit notre engagement.

Caroline Dangoisse
Médecin

Pour moi, prendre soin est avant tout une qualité de présence. Au-delà des gestes techniques, c'est une manière d'être avec l'autre, d'accorder une attention sincère à ce qu'il vit, dans sa fragilité comme dans sa force. Comme le dit une citation qui m'est chère : « ajouter de la vie aux jours quand on ne peut pas ajouter des jours à la vie ».

En soins palliatifs, prendre soin ne signifie pas toujours guérir. Cela peut être soulager une douleur, écouter une peur, respecter un silence, tenir une main ou simplement être présent. Ces attentions redonnent dignité, sens et humanité.

Au Foyer, chacun contribue à cette mission : soignants, bénévoles, personnel technique, psychologues ou cuisiniers. Tous participent, à leur manière, au bien-être des patients. Ces deux années m'ont appris que prendre soin est avant tout une rencontre humaine, fondée sur la présence, l'écoute et le respect de chaque personne. La revue du Foyer prolonge cet esprit en renforçant les liens et en transmettant du sens.



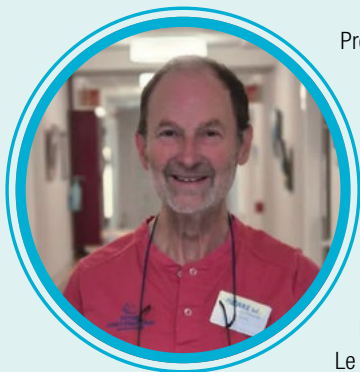
Anne-Flore de Kerros
Infirmière

Au Foyer, tous participent, à leur manière, au bien-être des patients.



Entrer dans la chambre d'un patient, c'est entrer par la petite porte, tant est grand le mystère de ce qui s'y passe. Un mystère qui ne paie pas de mine... Pourrai-je l'aider à se manifester ? Ainsi, auprès de ce patient musulman qui estimait que sa vie (et ses douleurs) pouvait bien se terminer là : quand je lui demande ce qu'il aime dans la vie, il me fait écouter un chanteur kabyle qu'il apprécie et m'explique les paroles. À mon tour de raconter une histoire : je lis un passage de la Passion, puisque nous sommes en Semaine Sainte. Il est ému, et m'explique qu'il aime bien Isa, Alayhi as-Salâm (Jésus, que la paix soit sur lui). Comme j'ai la chance d'aimer chanter avec ma guitare, je tâche de m'adapter au goût des patients, mais je n'ai pas la voix de Tino Rossi. Je propose alors, par exemple, la version franciscaine du Cantique des Créatures, en frémissant un peu lors du couplet « Loué sois-tu pour notre sœur la mort corporelle... »

Géry Desquin
Bénévole accompagnant spirituel



Prendre soin des siens, cela semble évident. Et pourquoi seulement des proches ? Les lectures qui avaient suscité en moi un grand intérêt pour les soins palliatifs, certes incarnées par des personnalités inspirantes, n'auraient sans doute pas suffi, seules, à m'inviter à faire le pas. La fin paisible du père d'une collègue au Foyer Saint-François, son témoignage, la lecture du trimestriel du FSF, et enfin, l'accompagnement d'un proche en fin de vie, hélas pas en soins palliatifs, ont été des éléments décisifs. Le bénévolat au Foyer est devenu une évidence comme engagement après ma retraite. Prendre soin, c'est se demander comment on va au mieux aborder chaque appel, aussi anodin soit-il, d'un.e patient.e, pour apporter le « petit plus » de confort ou de réconfort en toute humilité avec les soignant.e.s. Prendre soin, c'est aussi accepter de se laisser guider par ce que nous partageons avec chacun.e : notre humanité. Un regard, un sourire, une main soutenue : « Vous n'êtes pas seul.e. »

Pierre Wiertz
Bénévole accompagnant

J'ai envie de dire « Donner du soin » !

Au seuil de ce geste fondamental dans la relation avec une personne -et à fortiori si elle est souffrante-, il y a, pour moi, l'écoute. Une écoute active, silencieuse, avec les yeux au bout des doigts et des oreilles pour laisser au besoin le temps de faire surface.

Bien sûr, fleurir le foyer n'est pas un soin « direct » pour le malade.

Et pourtant, les fleurs ont le pouvoir charmant de faire entrer la VIE, la sérénité et la beauté au foyer avec leurs camaïeux de couleurs. Notre expérience esthétique est au service du rayonnement symbolique de toutes nos compositions, dans la chambre de chaque patient ou partout au Foyer.

Ajoutons qu'au sein de notre petite équipe...il y a le même « soin », la même écoute respectueuse, qui animent nos confidences et nos rires pendant que nos mains se croisent au-dessus des fleurs.



Pour moi, prendre soin, c'est apporter un baume, velouté comme une huile parfumée, doux comme une caresse et léger comme une plume d'oiseau.

Anne-marie Bilquin
Bénévole fleuriste

L'accueil contribue à préserver l'intimité des patients.



Le téléphone de l'Accueil sonne :

« Bonjour, Vincent bénévole au Foyer Saint-François, ... »

« Bonjour, je voudrais savoir comment va Mr X ; je suis un membre de la famille et son GSM est coupé. »

« Certainement, je vous passe une infirmière. »

« Ah non ! Je voulais juste avoir des nouvelles sans déranger les soignants, vous ne pourriez pas m'en donner directement ? »

« Non, je ne suis pas autorisé à vous donner ces informations ; seul le personnel médical peut répondre à votre demande. »

« Tant pis, je retéléphonerai. »

La personne n'a pas retéléphoné.

Prendre soin au Foyer commence par écouter attentivement les interlocuteurs afin de bien cerner leurs requêtes. L'Accueil contribue ainsi à préserver l'intimité des patients et à soulager les soignants des appels importuns.

Vincent Georis
Bénévole accueil

Un jardin qui n'est pas que « rose »...

Il y a une quinzaine d'années, une annonce : le Foyer Saint-François recrute des bénévoles pour renforcer l'équipe des jardiniers !

A vrai dire, je ne connaissais les jardins du Foyer qu'à travers quelques oui-dire : un havre de paix, une fenêtre ouverte sur une palette de mille couleurs. L'occasion était belle de les découvrir et d'y apporter mon petit savoir-faire de jardinier amateur.

Et de fait, les jardins de Saint-François, c'était bien tout cela mais avec une valeur ajoutée.

Que de belles rencontres et de cadeaux reçus en retour : le salut d'une main derrière une vitre, quelques pas aux côtés d'un patient, les confidences d'un accompagnant...



Et puis, il y a l'équipe des jardiniers : les anciens qu'on voit partir à regret et les nouveaux apportant tout leur savoir-faire ; les bénévoles et le personnel dont on admire l'engagement.

À Saint-François, on donne beaucoup mais on y reçoit davantage encore. On y côtoie la vie et la mort, les joies et les pleurs, la plante qui meurt et celle qui refléurit : la vie tout simplement.

Poi Mélot
Bénévole jardinier

À Saint-François, on donne beaucoup mais on y reçoit davantage encore.



Depuis de nombreuses années déjà, aller au Foyer chaque semaine est un bonheur qui rythme ma vie. Être bénévole à l'accueil, c'est accueillir avec bienveillance, douceur et respect le patient et sa famille de façon à établir un climat de confiance pour la durée de leur séjour.

C'est aussi, pour moi, accompagner avec empathie une famille qui souhaite visiter notre Maison en vue d'une hospitalisation et répondre aux nombreuses questions qu'ils posent de façon à les rassurer. Certains ressortent même avec quelques photos sur le GSM.

Il n'y a pas de bureau d'accueil sans téléphone... il faut aussi gérer les nombreux appels, transmettre les messages aux personnes concernées ou transférer l'appel chez le patient.

Et puis, il y a le « Le Foyer Saint-François... un cœur qui bat », chaque trimestre, avec quelques fidèles bénévoles, je coordonne l'étiquetage de milliers de revues envoyées aux familles et amis du Foyer : toujours dans une excellente ambiance « bonne humeur et papotage ».

Être bénévole au Foyer et « prendre soin », c'est finalement donner si peu et recevoir tellement.

Marthe Toussaint
Bénévole accueil, en charge de l'étiquetage de la revue

*Aller au Foyer chaque semaine
est un bonheur qui rythme ma vie.*



Prendre soin de la personne en fin de vie, c'est selon moi, l'accompagner pour ses derniers pas ici-bas, non seulement avec toute la compétence professionnelle (technique et relationnelle) qui relève des soins palliatifs actuels mais aussi avec son cœur. Il s'agit de viser, en équipe interdisciplinaire, à assurer à la fois, le confort optimal de la personne considérée dans son unicité et dans sa globalité (ses dimensions physique, psychologique, sociale et spirituelle) et le soutien de ses proches. Ce CARE se déploie au sein de rencontres d'une grande profondeur où se tisse souvent un lien de confiance privilégié et au fil desquelles le soignant lui-même est transformé par les leçons de vie reçues. Ma mission en tant qu'infirmière responsable de l'équipe soignante n'est autre que de contribuer à favoriser au maximum ces moments de qualité tant professionnelle qu'humaine.

Karin Marbehant
Infirmière en chef



Cela fait désormais une année que j'ai rejoint le Foyer Saint-François, donnant ainsi raison à l'expression que j'affectionne « Il n'y a pas de hasard, que des rendez-vous. » Dans mon rôle de coordinatrice des bénévoles, je ne suis pas présente au chevet du patient ou de sa famille et je ne dispense aucun soin. Pourtant le « prendre soin » est au cœur de mon quotidien.

Pour moi, il passe d'abord par les bénévoles eux-mêmes. Être à leur écoute, les accueillir, les accompagner, reconnaître leurs forces, leurs doutes parfois, et veiller à ce qu'ils trouvent leur juste place au sein de la Maison. Créer les conditions pour qu'ils se sentent utiles, soutenus et pleinement intégrés aux équipes.

Elle passe aussi par l'organisation de projets et d'événements qui font vivre les missions de la Maison, soutiennent les activités du Foyer et donnent du sens à l'engagement des bénévoles. À travers cela, chacun peut apporter sa manière d'être, sa présence et son énergie au service des patients et des familles.

Marie De Puyt
Responsable des bénévoles

Voilà vingt ans que je suis bénévole au Foyer Saint-François. Après quelques années au chevet des patients, j'ai été amenée à me réorienter en raison de l'évolution de ma vie professionnelle : il ne m'était plus possible de prêter la plage horaire du vendredi soir. Mais pas question de quitter le Foyer ! C'est ainsi que je suis devenue bénévole « administrative », responsable de l'encodage des dons et des remerciements, ainsi que membre du comité de lecture de la revue trimestrielle.

Cette nouvelle affectation m'a amenée à constater que certains donateurs versent une somme au profit du Foyer tous les mois, d'autres font un don pour une occasion spéciale : décès, mariage, anniversaire de mariage, et même lors d'une ordination. Tous ces dons, si minimes soient-ils, sont un bien précieux pour notre maison, car ils permettent d'offrir un « petit plus » aux patients et aux familles : amélioration du confort des chambres, aménagement d'un local de massage, embellissement des espaces extérieurs, aromathérapie, formation de nouveaux bénévoles, soutien aux familles démunies, repas personnalisés...

Que les donateurs qui liront ces quelques lignes soient chaleureusement remerciés de leur générosité !

Béatrice Depré
Bénévole administrative

Tous ces dons sont un bien précieux pour notre maison, car ils permettent d'offrir un « petit plus » aux patients et aux familles.



Un regard sur les 99 premiers numéros de la revue du Foyer Saint-François : « une revue qui fait du bien »

C'est au milieu des 99 numéros de la revue qu'elle a disposés sur la table que nous avons reçu Christiane Wauthier-Dubois, bénévole d'accompagnement depuis 2005. Son regard est précis et enthousiaste.

Son titre, un cœur qui bat, résume bien la mission du Foyer : la vie jusqu'au bout.

La revue constitue un lien entre tout ce qui entoure et donne de la vie à la mission du Foyer. Lien entre les soignants, les familles, les bénévoles, les donateurs, les sympathisants, le voisinage et même de futures fins de vie. »

« Son contenu soutient et rappelle les valeurs du Foyer par des articles de réflexion, des comptes-rendus de rencontres, congrès, formations, par des récits d'expériences personnelles. Les témoignages des bénévoles racontent la vie du Foyer, expriment leurs émotions et un sentiment de sérénité, au-delà de la souffrance et la mort. Chaque acteur a marqué à sa manière le Foyer. La revue informe aussi sur les activités mais on n'y trouve jamais de statistiques, de données techniques : ce n'est pas son objectif. La discrétion envers les patients est totale. »

Christiane nous confie commencer la lecture de la revue par la recette et ensuite par le compte-rendu du livre. Les couleurs, les photos, la mise en page la poussent à une lecture complète. Son plaisir serait total si elle y trouvait l'une ou l'autre anecdotes vécues : la VIE au Foyer en produit chaque jour. Son avis est tranché : « c'est une revue qui fait du bien. »

Merci, Christiane. Ton avis est un aiguillon pour les prochains numéros.

Interview réalisée par Pierre Guerriat, bénévole

Christiane Wauthier-Dubois
Bénévole accompagnante
Et... lectrice fidèle de la revue !



Pendant quinze années, « prendre soin » des patients et de leur famille a été au cœur de mon engagement.

« Prendre soin », c'était prodiguer des soins, soulager les douleurs, mais surtout être présente auprès de ceux qui traversaient des moments de grande vulnérabilité. J'ai beaucoup écouté, su faire silence lorsque les mots n'étaient plus nécessaires, parlé avec mon cœur.

J'ai partagé la tristesse, le désarroi, la peur et les émotions à travers mon regard, mes gestes et ma présence, toujours avec humilité. C'était aussi respecter chaque patient et chaque famille dans leurs choix et leurs souhaits, au sein d'une équipe animée par la franchise, la vérité et la simplicité.

Aujourd'hui, ma façon de « prendre soin » a évolué. Elle s'adresse davantage à l'ensemble du Foyer : être attentive aux besoins des collègues, soutenir leur formation, favoriser les rencontres, les échanges et les projets qui rassemblent.

Pour moi, « prendre soin » reste avant tout une manière d'être : écouter, respecter, soutenir, partager et faire grandir les personnes qui nous entourent.

Martine Magonet
Infirmière

Pour moi, « prendre soin » reste avant tout une manière d'être.

Nous gardons en mémoire de nombreux visages et de belles rencontres.

Prendre soin, pour nous, ce sont souvent de petites attentions qui font toute la différence. C'est préparer un beau plateau-repas, rendre une chambre propre et accueillante, retirer un bouquet fané ou mettre un peu de musique pour aider un patient à s'évader lors d'un moment plus douloureux. C'est aussi être attentives aux familles, les accueillir, les orienter et veiller à leur confort.

Nous observons beaucoup. Nous remarquons quand un patient ne va pas bien, quand un collègue semble fatigué ou quand quelqu'un a besoin d'un café, d'un sourire ou d'un mot gentil. Prendre soin, c'est être présentes les unes pour les autres.

Nous gardons en mémoire de nombreux visages et de belles rencontres. Les patients nous marquent souvent par leur gentillesse.

Malgré ce qu'ils traversent, ils sont parfois les premiers à nous demander comment nous allons. Ce sont ces petits moments, simples mais sincères, qui restent longtemps dans nos souvenirs.



Ingrid Eloy et Maryline Pireau
Équipe d'entretien et cuisine

Quand on me parle de « prendre soin » au Foyer, deux souvenirs me viennent spontanément.



Une rencontre entre trois Dominique...

Quand on me parle de « prendre soin » au Foyer, deux souvenirs me viennent spontanément.

Dans la chambre d'un patient, je suis en présence de Dominique, infirmière. Je remarque que l'état du patient se détériore, à tel point que le soin est interrompu. Dominique part chercher le médecin tandis que je reste seul auprès du patient. Je lui parle de paix, de sérénité et d'amour. L'infirmière rapidement de retour, nous installons le patient et il part le visage détendu...

Dominique me dira alors : « As-tu vu comme Dominique (le patient) te regardait depuis le début de la toilette ? Que s'est-il passé entre vous ? » Plus tard, elle me confie l'accueil de l'épouse puisque j'avais accompagné son mari jusqu'au bout. Je lui raconte les derniers moments de vie de son époux et elle m'apprendra que celui-ci était athée.

Au tout début de mon bénévolat, Martine, infirmière, me propose de participer à la première pièce de théâtre. Beau défi pour un garçon timide ! Résultat, me voilà sur scène en petit caleçon doré, face à une première rangée occupée par les Sœurs de la Charité. C'est ça aussi le Foyer !

Dominique Weynants
Bénévole accompagnant



Assistante sociale depuis plus de 20 ans, j'ai rejoint le Foyer il y a un peu plus de trois ans. Vu de l'extérieur, ce lieu peut sembler à part. Même avec mon expérience, j'ai ressenti une certaine appréhension lors de ma première visite. Très vite pourtant, j'ai découvert un environnement serein, marqué par la bienveillance et l'attention portée à chacun. J'ai tout de suite été accueillie par l'équipe soignante et me suis immédiatement sentie intégrée. Ce qui me frappe chaque jour, c'est la connaissance que les soignants ont des patients : leurs habitudes, leurs préférences, leurs souhaits. Ils savent anticiper les besoins avec une remarquable justesse.

Pour moi, prendre soin au Foyer, c'est être attentif à chaque personne, respecter son histoire et son rythme de vie. C'est aussi travailler ensemble, dans la confiance, le respect mutuel et la reconnaissance du rôle de chacun. Sans l'importance que chacun accorde au travail de l'autre et sans cette complicité qui règne au Foyer, ce ne serait pas aussi beau.

Christine Hermant
Assistante sociale



Le travail réussi procure de la satisfaction personnelle. Le service à la personne apporte de la consolation quand la connexion a lieu entre les protagonistes. Consolation et désolation sont des indicateurs des mouvements intérieurs résultant de la rencontre de l'autre. Les motions sont en rapport avec vos valeurs. Ainsi, après avoir accompagné une famille et son patient, la cérémonie d'au revoir devient un moment de vérité durant lequel des paroles non dites peuvent sourdre, comme celles échangées sur les pas de la porte.

Alors, on peut entendre tel membre de la famille manifester sa gratitude envers le défunt pour avoir été là pour lui, pour lui avoir permis d'être l'adulte qu'il est devenu ou pour avoir été un point de ralliement de la famille. Les autres membres de la famille acquiescent, dans un sens biblique du terme, qu'il a tout bien fait (Ki Tov). Alors, l'accompagnateur dit également dans son cœur, Ki Tov !

Père Roland Cazalis
Aumônier

SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

**MERCI POUR VOTRE CONFIANCE
ET VOTRE GÉNÉROSITÉ.**



POUR QUE VOS DONS
SOIENT DÉDUCTIBLES
FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale, merci de mentionner systématiquement votre numéro national en communication de votre don, ou de nous l'envoyer par e-mail à l'adresse foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle
« Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be ou par téléphone au +32 81 70 87 70.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Montant

EUR CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT

Compte bénéficiaire (IBAN)

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

SOLIDARITE FOYER SAINT-FRANÇOIS

RUE LOUIS LOISEAU 39 A

BE 5000 NAMUR

Soutien à la fête annuelle

Le Foyer Saint-François, un ❤ qui bat

LE FOYER
EN

Fête

VENEZ EN FAMILLE !



SAM. 29 AOÛT - SOUPER BOLO & DESSERT

Version végétarienne disponible

Accueil dès 18h

Adulte : 20 € - Enfant (jusqu'à 12 ans) : 12 €

Réservation obligatoire avant le 24 août au +32 (0)474 71 96 14

DIM. 30 AOÛT - BROCANTE

Divers stands, animations pour enfants,
petite restauration et assiettes froides, bar,...

Présence exceptionnelle de la **Musique Royale de la Police de Namur**,
de la **Société Royale Moncrabeau « Les 40 Molons »** et du **groupe musical BACADAM**, qui nous offrira une immersion au cœur des traditions brésiliennes.

ENTRÉE LIBRE DE 8H30 À 17H

TENUE D'UN STAND BROCANTE

Emplacement de 20m² : 10 € - Réservation : +32 (0)474 71 96 14
(Véhicule admis uniquement pour le déchargement)

FOYERSAINSTFRANCOIS.BE
CENTRE DE SOINS PALLIATIFS
RUE LOUIS LOISEAU 39A - NAMUR



FOYER
SAINT-FRANÇOIS
CHU UCL NAMUR